

# La gla-gla... ...la glacière

*La troupe prête à saboter le beau travail des pisteurs*

- Date : 04/12/2023
- Cavités / secteur : Glacière d'Autrans (Gève, Autrans)
- Massif : Vercors
- Participants : Maxime Cognié, Alexis Delanoë, Clément Hodeau, Charles Labarre, Jean-Florent Raymond (+ l'équipe de Cécile, CR séparé)
- TPST : 7h30
- Type de sortie : classique
- Rédaction : JFR



*La doline vue du fond*

Collective à la Glacière. Au parking Jean Babois, terminus actuel de la route, nous retrouvons l'équipe de Cécile et 3 furets (Charles, Maël, Solveig) qui ont prévu de descendre côté Tapinoir. Nous prenons la navette avec les fondeurs. Le décor est magnifique : formes douces de la neige, sapins givrés jusqu'au bout des épines et ciel bleu au dessus. Mais il faut brasser dans la poudre pour avancer. Pour l'approche nous passons par l'ouest (pas le chemin classique) avec sur la fin un zig-zag entre les arbres, trous et ressauts pour descendre la pente sud de la grande doline, en posant une petite corde pour se tenir.

Vers 11h30 heures nous quittons l'autre équipe et la lumière du jour et rentrons nous mettre au chaud sous terre. L'idée de faire la traversée est abandonnée car l'autre équipe a décidé de ne

pas aller au fond donc nous remonterons par nos cordes. Le courant d'air aspirant est très net, frigorifique comme l'air extérieur et les zones humides du méandre d'entrée sont couvertes de glace. Les puits s'enchaînent jusqu'à rejoindre le méandre qui mène au le Tapinoir. L'eau dont nous avons suivi le trajet y vient grossir un ruisseau (qu'on peut remonter sur plusieurs dizaines de mètres au moins). Nous continuons vers l'aval. Après un coude à 90 degrés à droite (bifurcation en T bien visible sur la topo) nous hésitons sur la manière de redescendre au niveau de l'actif car les options présentes semblent quelque peu expo, en tout cas plus que ce qu'on peut attendre d'une classique : opposition au dessus du vide à un endroit où le méandre est large ou désescalade de 3m sans beaucoup de prises... Nous avons avec nous deux petits jeunots de la spéléo (Alexis et Charles) donc il convient d'être attentif à cela ! Finalement deux d'entre nous font l'oppo pour aller faire la courte échelle aux autres dans la désescalade. Après une bassine où il faut ruser/forcer pour ne pas remplir les bottes, une petite pause pique-nique s'improvise pendant que je continue à avancer pour trouver le passage et équiper la suite, en laissant des cairns sur mon passage pour mes camarades. Le dernier puits est un P31 assez large où les spits ne sont pas faciles à trouver. Maxime et Clément me rejoignent pendant que j'équipe, Alexis et Charles ayant eux abdiqué plus amont face aux étroitures. Au fond du puits, un toboggan glissant nous amène au siphon, de dimensions modestes et sur lequel flotte de la mousse de crue. Demi-tour !

Pendant que Clément déséquipe le P31 je vais voir en haut de ce dernier le prolongement du méandre que nous avons suivi depuis la bifurcation en T. Très nettement sur la topo ce méandre est rectiligne et ce sur plus de 100m. Peut-être en rapport avec la faille qui passe par la glacière répertoriée sur la carte géologique...

Il continue au-delà du P31, avec le courant d'air et des puits qui s'ouvrent au sol. Après quelques oppositions et crapahuts j'arrive à ce qui doit être le pied des escalades car une corde pend d'un puits remontant sur la gauche. C'est plus loin, dans le prolongement, que je voulais aller voir le terminus mais l'escalade de quelques mètres pour rejoindre l'ouverture où la galerie semble continuer n'a pas l'air facile à faire au retour. Étant seul et sans bout de corde je décide donc prudemment d'en rester là et reviens sur mes pas rejoindre mes camarades. Sur le chemin du

*Clément éclaire le siphon*



retour nous retrouvons Alexis et Charles qui nous ont attendu. Re-méandre, re-courte-échelle (avec un bout de corde pour s'aider cette fois), jusqu'à arriver à la corde qui marque l'enfilade de puits jusqu'à la surface. Plutôt que d'attendre je vais voir l'amont du méandre, lui aussi ventilé. La progression est facile. Je fais demi-tour à un petit coude à gauche qui semble être l'endroit sur la topo de l'inventaire où le trait devient pointillé. C'est pénétrable ensuite mais il faudrait se mouiller : pour l'été. Maxime prend le déséquipement et nous remontons lentement mais sûrement à la queue-leu-leu. Chaque base de puits est l'occasion de dire que nous avons froid et d'inventer des danses pour nous réchauffer. Plus on se rapproche de la sortie, plus la température descend vu que le courant d'air est aspirant. Vers 19h nous sommes dehors, il fait nuit bien évidemment et nos combinaisons humides gèlent instantanément.

Nous remontons la doline en passant devant l'ouverture du vestiaire (petite cavité visible sur la topo) et suivons les traces de retour de l'autre équipe qui passent par l'E cette fois-ci. Si nous n'avons pas fait la traversée souterraine, nous aurons au moins fait une boucle pour l'approche ! Au parking de Gève sans surprise la navette ne nous a pas attendu donc nous marchons sur l'interminable route avec le sac qui nous scie toujours plus les épaules. 1h30 après avoir quitté le bord de la doline, voilà le parking Jean Babois où Charles et Cécile nous attendent dans leur camion, l'occasion de se raconter nos sorties respectives. En espérant que cette première expérience hivernale n'aura pas dégoûté les nouveaux !



*Le petit ressaut de la courte-échelle*

*Laborieuse remontée de la doline*



## À retenir pour une prochaine visite

- Nous avons fait un mélange entre la fiche d'équipement de Spéléo Sportive dans le Vercors et celle de Grottocenter et même si nous n'avons pas toujours équipé comme décrit, ça a bien marché (parfois au mètre près!).
- L'équipement n'est pas partout idéal : dans le P33 il y a un frottement à 3m du sol (surplomb), dans le P7 les spits sont loin de la verticale ce qui demande de bien s'appliquer pour ne pas faire frotter ; dans le P31 les premiers spits ne sont pas super et là aussi il faut faire attention aux frottements à la remontée...
- Dans le méandre après l'enfilade de puits, pour rejoindre l'actif après la bifurcation en T (endroit où le méandre s'élargit), l'option qui semble la mieux et la moins expo est de se laisser descendre sur une marche incurvée (un peu avant un petit bloc coincé pour les pieds) et de poser un petit bout de corde (5m?) dans une grosse lunule naturelle à gauche pour s'aider à finir la descente (voir photo).
- Il y a des déchets dans cette cavité. On pourrait organiser une sortie à la saison chaude pour en sortir le plus possible et faire la traversée pour l'occasion. Il faut prévoir un sac poubelle pour les piles plates et au moins un kit pour le reste, plus encombrant que lourd. On en a trouvé : en bas du P25 (conserves, bâches), à l'amont du méandre (piles, bâches, textile décomposé), à gauche à bifurcation en T et dans la continuation du méandre au-delà du P31 (pile).



*Maxime en pleine étude archéologique à la base du P25. Les spéléos d'antan étaient friands de lait en poudre semble-t-il, en grosses quantités...*